

Compte-rendu de la journée du 3 novembre à Porrentruy

Moi, Léna Roulet, déléguée de la classe 2M2 d'Yverdon, je me suis présentée à Porrentruy, le jeudi trois novembre, à l'occasion du Roman des Romands. Les vingt-sept délégués des classes romandes participantes et moi-même nous nous sommes réunis pour parler des cinq premiers livres de la sélection. Plus spécifiquement : *La cour des grands* de Jacques-Etienne Bovard, *Ogrorog* d'Alexandre Friedrich, *Chroniques de l'Occident nomade* de Aude Seigne, *Angeles* de Reynald Freudiger et *L'embrasure* de Douna Loup. Après une petite collation reçue à l'arrivée, est venu l'inévitable discours du Directeur du Lycée et de la Présidente du Roman des Romands. Nous avons passé la matinée à commenter et à transmettre les avis de nos classes sur les cinq livres choisis. Survient la pause de midi. C'était délicieux. Enfin, l'après-midi arrive lors de laquelle nous débattons de deux principales questions: Qu'est-ce qu'un bon roman ? et Est-ce qu'il y a une grande et une petite littérature ? Bonne question... sans réelle réponse ! Fin de la discussion. Un signe d'au revoir et nous revoilà dans le train du retour.

Ce que je pourrais critiquer en premier lieu, c'est peut-être l'absence de réel débat lorsqu'on parlait des livres. Effectivement, chacun disait ce que sa propre classe avait pensé du livre mais personne n'approfondissait ou contredisait ce que l'élève précédent avait communiqué. Ce qui, sans étonnement, donnait une petite touche d'ennui à la discussion et un grand manque de points de vue différents. Cela rendait également la discussion très entrecoupée. Mais le pire s'est produit l'après-midi, qui a défilé à la vitesse d'un escargot asthmatique. Oui, c'est bien «joli » d'essayer de résoudre des questions existentielles sans réponse mais ces questionnements ont déjà été posés et le seront encore! Jamais personne ne détiendra la réponse car tout cela est bien trop personnel et subjectif ! Donc, cette soi-disant polémique sur laquelle nous avons bataillé durant tout l'après-midi pour donner un semblant de réponse sur la grande ou petite littérature ne nous a mené à...(suspense) rien ! De plus, la radio était présente et cela a encore plus bloqué l'argumentation car nous n'avions que trois micros pour vingt-huit personnes sans oublier le stress supplémentaire que cela nous a infligé.

En revanche, ce qui m'a beaucoup plu, c'est comment ma vision de chaque roman a changé. Chaque délégué apportait de nouveaux éléments, car soit l'un avait rencontré l'auteur, soit un autre abordait des conceptions que nous n'avions pas forcément vues en classe. Particulièrement au sujet d'*Ogrorog*, que je n'avais pas du tout apprécié aux premiers abords mais qui m'est finalement apparu comme un bon livre. Nous avons passé beaucoup de temps sur ce livre car il est très intrigant. Ce que je retiens surtout, c'est qu'il ne faut pas s'attacher au but du personnage mais au voyage lui-même. Nous avons eu droit aussi à une citation d'Alexandre Friedrich : «Je n'aime pas la littérature des mots mais d'idées.» Son livre montre d'ailleurs très bien que l'important ce n'est pas la façon dont s'imbrique les mots qui est intéressante mais les idées reçues qui sont développées et partagées. Après, chacun possède sa propre manière de partager et le reste est question de point de vue ; on aime ou on n'aime pas. Mais ce qui m'a le plus interloquée, c'est à quel point ce livre reste dans notre esprit ! A chaque fois nous y faisons référence! Et justement, s'il marque autant les personnes est-ce que cela ne fait pas de lui un meilleur livre ? Ce qu'il ne nous faut pas perdre de vue, c'est que nous devons élire le livre qui durera à travers le temps sans être pour le moins démodé.

Pour finir, j'aimerais revenir sur cette notion dont nous avons parlé durant une minime partie de l'après-midi ; Qu'est-ce qu'un bon roman ? Plus exactement, comment peut-on juger qu'un roman est meilleur qu'un autre ? La Présidente du Roman des Romands a soulevé une question vraiment très intéressante : « A partir de quand l'écriture est plus forte que le thème ? » C'est-à-dire, à quel moment nous pouvons affirmer qu'un livre est meilleur qu'un autre car le travail d'écriture comparé à l'autre livre est beaucoup plus élaboré mais le thème moins ? J'ai essayé de répondre à cette question. En vain. Je n'arrive pas à trouver cette limite qu'il y a entre un thème intrigant, actuel, novateur, touchant et l'écriture qui contient le style, l'originalité, la sonorité. Quand l'un va-t-il combattre l'autre ? Je ne sais pas et je pense que je n'arriverai jamais à répartir le pour et le contre.

Pour conclure, cette journée ne m'a pas semblé une des plus instructives mais elle reste un bon moment passé avec mes amies et des connaissances nouvelles. Cela a modifié la vision que j'avais sur certains romans et mes notions quant aux critères qu'il faut avoir pour élire un livre. C'est une expérience unique et je suis heureuse – malgré les instants fastidieux – d'avoir participé à une manifestation telle que le Roman des Romands.

Léna Roulet

Gymnase d'Yverdon

2M2